

Economie de la santé

Le but de toute société et de tout individu est de survivre.

La première forme de survie est de ne pas mourir tout de suite. Or à la préhistoire la solitude était mortelle ; un homme seul = un homme mort.

Donc l'homme a essayé de survivre individuellement mais a aussi essayé de sauvegarder sa famille, son groupe → entre-aide

Dans l'antiquité beaucoup de preuves d'entre-aide et de solidarité basées sur les métiers. Il y avait des corporations. Donc implicitement, sans loi, il y avait de l'entre-aide.

Au moyen âge les corporations (= ancêtre des syndicats) deviennent très puissantes. Le roi fait supprimer ces corporations. Celles-ci se reconstruisent alors sous un autre nom.

A ce moment là l'autre détenteur du pouvoir est l'Eglise qui prône la charité. La charité n'est pas faire l'aumône mais c'est mettre en pratique les choses du cœur (caritatif).

L'Eglise s'approprie donc cette relation d'aide et crée les premiers hôpitaux pour fournir l'hospitalité aux indigents (pauvres, personnes âgées, handicapés ainsi que toutes les personnes qui viennent demander sans conditions de ressources) → c'était donc gratuit

Quand la révolution éclate il se crée le secours mutuel (pour ne pas laisser ce pouvoir à l'Eglise). On voulait que ce soit la nation qui prenne en charge ce secours mutuel entre individus.

Puis on entre dans l'air moderne et l'Etat supprime petit à petit tout ce qui au avant était détenu par l'Eglise : enseignement, charité, laïcisation de la société.

Création de toute une bureaucratie pour faire fonctionner ce nouveau système.

Pendant la révolution économique : création d'un régime de protection sociale basée sur le travail. Les travailleurs se réunissent et créent les caisses professionnelles d'assurance maladies, les caisses de retraites dans leurs branches (d'où les régimes spéciaux de retraites).

1946 : création de la sécurité sociale qui assure tous les français à un seul régime cependant les agriculteurs et les travailleurs indépendants ont refusé.

(Actuellement il y a environ 500 caisses de retraites différentes)

Quelles sont les techniques pour créer un régime de protection sociale ?

Tous les systèmes ont du faire appel à un des 3 principes fondamentaux pour créer un régime de protection sociale. :

- charité

Le don c'est donner sans contre partie. On ne met pas de conditions sur l'utilisation de ce don (ainsi lorsque l'on donne pour des associations on n'a pas à demander pour quoi exactement ce don sera utilisé)

- solidarité

Principe de base est de payer selon ses moyens et recevoir selon ses besoins. Il faut qu'il y ait un équilibre passé entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent. C'est l'état qui régule par le biais de l'impôt la redistribution. C'est un système d'Etat basé sur l'impôt. Et à l'autre bout de la chaîne les ayant droit touchent des prestations.

Un système comme cela implique que les citoyens soient d'accord de donner une partie de leurs revenus pour ceux qui sont plus pauvres, plus vieux qu'eux.

On retrouve ce système au niveau de la santé on le retrouve dans tous les pays soviétiques et en Angleterre.

- assurance

Système inventé fin 19 / début 20^{ième} s.

C'est un système économique basé et qui nécessite qu'il y ait un certain nombre de personnes. L'intérêt de l'assurance c'est qu'en cas de survenue d'un accident les usagers sont remboursés. C'est un système d'assurance basé sur la profession créé par BISMARCK. (Sécurité sociale = organisme privé)

Pour que ça marche il faut qu'il y ait un grand groupe d'individus. On paye une petite cotisation (on parle de prime) qui sera stockée puis redistribuée. En France ce sont les syndicats qui gèrent les fonds des assurances sociales.

Nous sommes le seul système en situation de déficit chronique.

Le but de la protection sociale est de faire disparaître la notion de besoins.

Offre d'une assurance sur les risques majeurs de l'existence.

Quels sont les rapports entre l'économie et la santé ?

○ Divergences...

Santé	Economie
Terrain : concret Rapport intime	Terrain : abstrait Population anonyme
Logique : humanisme, éthique Personnalisée	Logique : utilitariste, réaliste Collective
Finaliste : maximisation Efficacité (arriver à un but quelque soit les moyens mis en œuvre)	Finaliste : optimisation Efficience (ne jamais envisager un but sans regarder les moyens déployés -> meilleur rapport qualité prix)
La santé n'a pas de prix...	...Mais elle a un coût

- Convergences...
- Vision circulaire (envisager les conséquences dans l'ensemble d'un système donné)
- Notion de système « ensemble de structures en interaction dynamique organisé en fonction d'un but »
- notion de crise « phase décisive d'une maladie, jugement, action de discriminer »
- Nécessité d'une régulation

Qu'est ce que l'économie ?

C'est l'étude de la production, de la circulation et de la consommation d'un bien.

Tous les hommes ont des besoins qui sont infini. (La nature humaine est définie par le désir)

Le besoin est absolument nécessaire. Il y a les besoins primaires qui sont vitaux et les besoins secondaires qui sont de l'ordre du désir.

Pour assouvir ses désirs on a besoin de moyens.

L'économie est cette conciliation entre les besoins et les moyens.

Or les besoins sont infinis alors que les moyens sont limités. Cela impose des choix

Qu'est ce que la santé ?

Sanistique : « connaissance de l'état de santé, de ses bases scientifiques et de son application » (pour l'instant la sanistique est à l'état embryonnaire)

Indicateurs : - morbidité (incidence (nombre de nouveau cas) + prévalence (nombre de cas avérés pendant la même période))

- épidémiologie = étude de l'apparition d'une maladie, de sa transmission dans le temps et dans l'espace.

- mortalité infantile (nombre d'enfants morts dans la première année)

- espérance de vie

Santé et économie.

Effets positifs :

L'éradication de la maladie fait que les personnes travaillent mieux et davantage -> augmentation de la productivité.

Quand il y a une augmentation du niveau de santé cela veut dire que les personnes vivent plus longtemps que le temps d'éducation s'allonge. Or le niveau de santé des enfants dépend du niveau d'éducation de la mère.

Création d'emploi et croissance économique

-> La santé favorise la croissance économique.

Effets pervers :

On note une diminution de la fertilité lorsque les femmes font des études

Vieillesse de la population

Augmentation des dépenses sociales

Risque de frein sur la croissance économique

-> Les dépenses sociales peuvent entraver la croissance

Influence de l'économie sur la santé

Effets positifs :

Croissance économique -> diminution de la mortalité infantile

-> augmentation de l'espérance de vie

Cycle économique et indicateur de santé évoluent en parallèle

Comment agit la richesse du pays sur la santé :

- amélioration des conditions de vie
- financement du système de santé
- développement d'une classe moyenne

L'état de santé et inégalité sociale évoluent en sens inverse. Plus l'inégalité se creuse moins bon est l'état de santé sur un plan général.

Effets pervers :

- maladies de riche (obésité, accidents de la route)

- industrialisation (pollution, maladies professionnelles, accidents...)

-> Émergence de nouvelles pathologies et donc de nouveaux besoins

Conclusion

Dans un système de santé il y a toujours :

- un consommateur (le malade)
- producteur (pro)
- payeur (collectivité, assurance, malade)